

Louis Auguste CLADY

Né à Ornans le 13 février 1896

Modeleur aux établissements Beuret

MOBILISATION ET FORMATION MILITAIRE

Louis Clady fut mobilisé le 9 avril 1915. Il effectua sa préparation militaire au 44^e Régiment d'Infanterie de Lons le Saunier. En juillet, il fit un séjour au camp des Pareuses à Pontarlier et en décembre de la même année il participa à des manœuvres au Valdahon, terrain militaire de Verceil – Villedieu le Camp.

Fin décembre 1915, il fut envoyé à Mesnil sur Oger dans la Marne où l'entraînement se poursuit. Durant le printemps 1916, il participa à 2 périodes de formation à Mourmelon et le 20 juin, le Général Joffre vint à Vertus pour passer en revue le 44^e RI ainsi que toute la division. Cette visite annonçait le départ prochain du régiment pour le front. Ce n'était pas là un signe très encourageant

Nom : Clady
Prénoms : Louis Auguste
Surnoms :

ÉTAT CIVIL.
Né le 13 février 1896, à Ornans, canton d'Ornans, département de Doubs, résidant à Ornans, canton d'Ornans, département de Doubs, profession de modéleur, fils de Laurent et de Philéas Clady, domiciliés à Ornans.
Marié à Philéas Clady.

Numéro matricule du recrutement : 881
Classe de mobilisation : 1915

SIGNALEMENT.
Cheveux chat. yeux gris.
Fronz. Nez. Nez.
Visage ovale. Renseignements physiologiques complémentaires :
Taille : 1 mètre 74 centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.
 Marques particulières :

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
Inscrit sous le n° 19 de la liste du canton d'Ornans.
Classé dans la 1^{re} partie de la liste en 1911.

CORPS D'AFFECTATION.
Armée active. 44^e Régiment d'Infanterie.
122 - 2.
60 - 5.
Armée et réserve active. 60^e Regt d'Infanterie.
13^e B^{de} de chasseurs Mitr.
58^e B^{de} Chas. Mitr.

NUMÉROS
NO CONTRÔLE OU NO SPÉCIAL. MATRICULE OU NO RÉPERTOIRE.
11977
13282
24913

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
Incorporé à compter du 9 avril 1915 dit jour Soldat de 2^e classe l'évit. Jasse.
au 122^e Régiment d'Infanterie le 21 Août 1916. Place en sursis.
à Ornans le 31 Octobre 1913 sur liste des Révisés.

Échelle créée le 9 AOUT 1921

Détail de fiche matricule de Louis Clady

SUR LE FRONT EN ARGONNE ET SECTEUR DE VAUQUOIS

Louis bénéficia pourtant d'une permission à Belfort du 2 au 9 juillet 1916 . De retour à Mesnil sur Oger, la préparation s'intensifia et le 21 août ce fut le départ pour Rumont dans la Meuse où Louis intégra le 122^e RI qui cantonnait dans ce village . Les choses « sérieuses » allaient commencer ! On imagine à peine l'anxiété grandissante qui rôdait dans les rangs de ces tout jeunes soldats .

Le 5 septembre 1916 , le 122^e RI quitta Rumont pour la ligne de front dans l'Argonne , secteur de Four de Paris . Louis « monta en ligne » pour la première fois le 14 septembre et ce fut là son « baptême du feu » . Après quelques semaines , il connut l'horreur de la 1^{ère} ligne . Dans son Journal de Campagne , il écrivit : »Premier coup de fusil tiré sur les boches , non sans hésitations , le 12 novembre 16 . » . Cette simple remarque traduit bien les doutes et le questionnement des hommes jetés en pâture à la mitraille .

En décembre 1916 , le 122^e RI passa dans le secteur de Vauquois et y resta en ligne jusqu'à la fin janvier 17 . Cette période fut particulièrement difficile en raison de « l'activité » de l'artillerie ainsi que des conditions météo nettement défavorables : pluie , vent , neige et froid sibérien .

ATTAQUE ET PRISE DU MORT-HOMME

C'est en février , alors que certains jours le thermomètre atteignit -25° , que le régiment de Louis fut déplacé sur le secteur tristement célèbre du Mort-Homme , aux environs de Verdun . Cette colline au nom inquiétant constituait un enjeu stratégique de premier plan pour l'état major français qui avait décidé de la reprendre coûte que coûte aux Allemands installés sur cette position . Pendant les mois qui suivirent et jusqu'à l'été 1917 , les combats se multiplièrent . Cependant , malgré les pertes , ces actions ne furent pas décisives .

Une attaque massive fut alors déclenchée le 20 août sur tout le secteur par le Quartier Général français . Celle-ci fut acharnée , sanglante et longue ; elle dura jusqu'au 31 août et se solda par une victoire des troupes françaises . Le Mort-Homme avait été repris mais le bilan humain était très lourd : plusieurs centaines de tués et de blessés . Louis indiqua dans son Journal : « Mort-Homme . Le 20 . Attaque . Prenons tranchées Lutbach , Posen , Brandebourg et Hambourg mais y perdons bien des copains . »***

Début septembre 1917 , le 122^e RI fut mis au repos . Par train , il fut transporté dans la région de Lure , en Haute-Saône où il cantonna à Arpenans . Louis fut cité à l'ordre de la Division le 25/09 pour son comportement lors de l'attaque du Mort-Homme . Le Général Pétain vint remettre la Croix de Guerre au drapeau du régiment le 26 septembre , près de Vy-les-Lure .

***Dans les 2 camps , toutes les tranchées avaient été « baptisées » ; toutes sortes de noms leur avait été donnés , de lieux , de personnages plus ou moins célèbres , d'animaux ... Certains étaient parfois comiques voire ironiques : tranchée des punaises , boyau des cafards ...

SUR LE FRONT D'ALSACE

Nouveau déplacement , par voie de terre cette fois , le 4 octobre à destination de la région Nord-Est de Belfort , à la limite de l'Alsace . Le 122^e RI passa par Champagny , Vescemont , Roppe puis alla

installer son cantonnement à Soppe-le-Haut . C'est à ce moment que Louis obtint une permission du 8 au 22 octobre 17 , permission qu'il vint passer à Ornans .

D'octobre 17 à mars 18 le 122^e RI fut maintenu en ligne , en Alsace , du côté d'Aspach-le-Bas et Guevenheim . Pendant cet hiver très froid , il y eut de nombreuses attaques et coups de main , tous aussi inutiles les uns que les autres : les armées en place restaient sur leur position . Les lignes de front ne bougeaient pas .

Louis fut nommé caporal le 5 février 18 .

BATAILLE DES FLANDRES ET COMBATS AUTOUR DE LOCRE

Au début du mois d'avril , le régiment fut expédié par train sur le front du Nord , en renfort , pour endiguer la grande offensive allemande déclenchée le 21 mars en Picardie . Par étapes successives , le 122^e RI parvint à la fin du mois à Steenvoorde , à proximité de la frontière belge . Dès le 2 mai , il était en ligne , près de Locre , petit village des Flandres où eut lieu la contre- attaque française . Le 122^e RI fut engagé dans la tourmente le 4 mai au petit matin et , en quelques jours , l'avance allemande fut stoppée . Au prix de combats d'une violence extrême et de lourdes pertes , les troupes françaises reprirent Locre et avancèrent de 400 mètres . Certes , la progression allemande avait été enrayée mais près de 600 hommes furent tués , blessés ou portés disparus lors de cette attaque , en 4 ou 5 jours . Le bilan était éloquent : 600 victimes pour un village et 400 mètres de terrain !

COMBATS DANS LA REGION DE CHAMPENOUX EN LORRAINE

Le 122^e RI fut relevé le 16 mai 1918 pour aller occuper les faubourgs de Dunkerque puis , en chemin de fer , il fut transporté en Lorraine du 24 au 26 mai dans le secteur de Champenoux . Il installa son cantonnement à Rosières , Meurthe et Moselle , avant de monter sur la ligne de front le 3 juin à Brin sur Seille . Quelques jours plus tard , Louis écrivit dans son journal : »Le 24 à Mazerules . Eglise intacte : curiosité rare à 2 kilomètres des boches . « . De juin à fin août 18 , le régiment resta en position dans la région de Champenoux .

Le 20 août , Louis fut décoré de la Croix de Guerre .

DANS L' AISNE PRES DE VILLERS-COTTERETS ET SOISSONS

Le 27 août 18 , le 122^e RI fut à nouveau déplacé par la voie ferrée jusqu'à Betz , dans l'Aisne . Il s'installa à Cuvergnon puis à Vic sur Aisne . Le 3 septembre , il monta au front devant Coucy le Château . La situation, militairement , avait beaucoup évolué et Louis nota : »Les boches battent en retraite et prenons Jumencourt , Quincy-Basse , Landricourt , Vurçon . Le 12 octobre : poursuivons les boches en retraite jusqu'à Brancourt . « .

C'est le 23 octobre que Louis fut cité à l'ordre du 122^e Régiment d'Infanterie .

Bien que refoulées , les troupes allemandes n'en demeuraient pas moins combattives . On le voit dans le récit que Louis nous a laissé , témoignant de l'intensité des derniers affrontements de la guerre : »Le 26 octobre . Prise de Mortier . Le matin , pendant la préparation d'artillerie et pour

échapper aux balles , creusons trous individuels sur la ligne de départ . Quelques uns s'y endorment , moi entre autres . A notre réveil , le silence régnait . Tout était fini . Mais nous subissons un tir de représailles effroyable toute la journée . Obligés de quitter la position de réserve que nous occupions . La compagnie est presque complètement décimée . Le soir la compagnie remonte en ligne avec un effectif de 25 hommes . Nous tenons ainsi encore une semaine , la dernière de la guerre . Il était temps . Nous sommes relevés le 2 novembre . Nous restons 19 , tous à moitiés asphyxiés par l'ipérite . ».

Le 122^e RI se retira à Bucy les Cerny puis à la Ferté-Milon . C'est là que Louis et ses camarades apprirent la grande nouvelle de l'armistice , le 11 novembre 1918 . Plus tard , le régiment cantonna à Alfort-Ville , en région parisienne et Louis put profiter d'une permission du 5 décembre 18 au 3 janvier 19 .

LA GUERRE EST FINIE

Les hostilités étaient terminées mais les opérations de sécurité et maintien de l'ordre dans la zone des combats furent assurées pendant un temps par l'armée . Ainsi , de janvier à l'été 19 , le 122^e RI participa à ces opérations dans l'Oise , l'Aisne , le Nord et sur la frontière belge .

Le 11 avril 19 , Louis fut nommé sergent .

Il fut enfin démobilisé le 23 septembre 1919 . Par la voie ferrée , il regagna Ornans en passant par Besançon après 4 ans , 5 mois et 14 jours passés dans la tourmente de la guerre .

Pourquoi cette précision ? C'est la question que Louis posait dans son discours à l'occasion du 60^e anniversaire de l'armistice , le 11/11/1978 , lors d'une cérémonie organisée par les Anciens Combattants . Louis ne laissa à personne d'autre le soin de répondre : «parce qu'une semaine de combats sous les tirs de l'artillerie , des mitrailleuses et des grenades , quand ce n'étaient pas les gaz asphyxiants ou les bombes des avions , une semaine c'est long . Et pour un blessé qui attend que les brancardiers viennent le ramasser , une journée , même une heure c'est long !"

Bien longtemps après la guerre , Louis fut honoré et reçut des décorations prestigieuses :

----Médaille Militaire : décret du 6/05/1954 et JO du 7/05/1954

----Chevalier de la Légion d'Honneur : décret du 4/11/1982

JO du 7/05/1982

décoration reçue le 8/05/1983

Les photos ci-dessous ont été prises lors de cérémonies de remise de décorations .

En bas , Louis Clady est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1983 ; il est le 2^e à partir de la gauche .



